

Loiret → Le fait du jour

Collecte nationale

La Banque alimentaire organise, comme chaque année, sa collecte nationale le dernier week-end de novembre : les vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 novembre.

Un chiffre

450 kilos de pommes ont été récoltées, hier, au verger des Biaunais, de Mareau-aux-Prés, par une vingtaine de petites mains.

Le glanage

C'est le fait de ramasser dans les champs après la moisson : les épis qui ont échappé aux moissonneurs. Mais on peut très bien glaner des pommes, des pommes de terre, etc.

SOLIDARITÉ ■ Des pommes cueillies à Mareau-aux-Prés vont être remises à la Banque alimentaire du Loiret

Ils glanent pour la bonne cause

Pour la troisième année, l'Udaf du Loiret a mis sur pied une opération de glanage. Hier et aujourd'hui encore, la cueillette est au programme.

Aurélié Richard

aurelie.richard@centrefrance.com

Récolter des pommes pour la bonne cause, c'est l'opération qui a été lancée par l'Union départementale des associations familiales (Udaf) du Loiret. Hier, à 10 heures, douze jeunes de la Maison familiale rurale de Chaingy, accompagnés de deux de leurs formateurs, étaient sur le pied de guerre au verger des Biaunais, de Mareau-aux-Prés.

L'objectif : ramasser le plus de fruits possible afin de les remettre, aujourd'hui, à la Banque alimentaire du Loiret, basée à Ingré. Une deuxième matinée de cueillette est prévue ce vendredi, cette fois-ci avec des bénéficiaires de la Banque alimentaire et des personnes accompagnées par l'Udaf.



VERGER. C'est sous le soleil et le ciel bleu que les jeunes de la MFR de Chaingy ont effectué la cueillette des pommes hier, à Mareau. PHOTOS : PASCAL PROUST

« Les familles bénéficiaires se rendent utiles »

« C'est la troisième année qu'on met en place ce projet de glanage », explique Karine Bizouerne, salariée de l'Udaf 45. Les deux années passées, des cerises et pommes de terre avaient été récupérées mais « cette année, on est arrivé trop tard. Il n'y avait plus grand-chose à glaner ».

L'objectif est multiple. « Avec les jeunes de la MFR, une struc-

ture adhérente de l'Udaf, le but est de leur montrer ce qu'est le travail. Et on leur explique qu'il vaut mieux ramasser les pommes plutôt qu'elles ne se perdent. Ça évite le gaspillage », souligne Karine Bizouerne. Pour Christel Melosi, formatrice à la MFR, « ça ouvre aussi ces jeunes de 4^e à la citoyenneté. Il y a une part de solidarité dans cette action. Elle est faite au bénéfice des autres. » Ce que résume Brayan : « C'est bien car on est dehors, on s'amuse et, en même temps, on rend service. On aide des personnes qui sont dans le

besoin ».

Avec leurs petites mains, les adolescents et bénévoles de l'Udaf ont récolté près de 450 kg de pommes, hier.

Ce matin, une quinzaine de bénéficiaires de l'aide alimentaire va naviguer dans les rangs de pommiers pour remplir seaux et sacs... « C'est important pour ces familles car elles se rendent utiles. Elles se disent "pour une fois, on a rendu service". Ce n'est pas évident de se faire aider tout le temps », avance Annie Kirgo, vice-présidente de l'Udaf, et Élisabeth De-

meulemeester, secrétaire au conseil d'administration. « C'est aussi un moyen pour que ces personnes se connaissent ».

« Un fruit qui a une conservation longue »

Au total, c'est près d'une tonne de pommes que devrait recevoir aujourd'hui la Banque alimentaire du Loiret. Une goutte d'eau parmi les 1.100 tonnes de nourriture qu'elle reçoit. Mais qui a son importance. « Les pommes, c'est quelque chose que l'on peut placer facilement. Et c'est un fruit qui a une con-

servation longue », fait remarquer Monique Fantin, présidente de la Banque alimentaire du Loiret. Le Rotary lui livre des pommes de terre. Le Relais orléanais fournit aussi des mains « pour aller cueillir une ou deux fois dans l'année », ajoute la présidente.

Pour Jean-Michel Duvallat, dont le verger s'étale sur quatre hectares, ce partenariat avec l'Udaf a un « côté social ». Il peut récolter de 25 à 50 tonnes de pommes par hectare. « C'est un petit geste. » Mais qui a le mérite d'exister. ■

1.100 tonnes par an à la Banque alimentaire

DISTRIBUTION. Chaque année, la Banque alimentaire du Loiret reçoit 1.100 tonnes de nourriture à Ingré. Une centaine de partenaires distribuent cette aide alimentaire dans le département : des associations (Croix Rouge, Relais orléanais...), des Centres communaux d'action sociale. 40 % des denrées proviennent de la grande distribution. La Banque alimentaire cherche à recruter des bénévoles. Actuellement, ils sont une trentaine à Ingré et une dizaine sur l'antenne de Montargis. Monique Fantin, présidente de la Banque alimentaire du Loiret, précise : « Nous cherchons des bénévoles qui ont du temps, pas quelques heures par-ci, par-là. L'idéal est de s'engager sur des demi-journées. Notre travail est essentiellement concentré le matin. » Les personnes intéressées peuvent appeler au 02.38.43.12.90.



FRUITS. Les adolescents ont rempli une vingtaine de sacs de pommes. Ce qui représente près de 450 kilos.

INFO PLUS

APPEL ■ Aux producteurs

Des producteurs qui sont intéressés pour participer à ce type d'opération peuvent contacter l'espace Info famille de l'Udaf Loiret : des exploitants agricoles, membres d'une coopérative agricole ; des producteurs de légumes, de fruits hors champs ou de plein champs. Voici les numéros : 02.38.71.99.11 ou 02.38.71.99.32. Il est possible d'envoyer un mail à eif@udaf45.fr. Les années précédentes, la société « Les trois laboureurs » d'Outarville avait participé, ainsi que des producteurs de cerises de Mareau-aux-Prés, de pommes de terre à Sébouville et Guigneville. ■